L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
JEUDI 6 SEPTEMBRE 1894.

OFFICIEL.

Assemblée Générale
—DE—
L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Session Régulière de 1894.

No 165] LOI

Donnant le droit aux villes ou aux villages incorporés de l'Etat de demander aux jurés de police de leurs paroisses respectives, les licences perçues annuellement par le Bureau des villes et des villages sur toutes les affaires, tous les commerces, toutes les professions et occupations qui se font ou s'exercent dans lesdites villes, lesdits villages, moins les frais des causes criminelles et des écoles publiques, ainsi que toutes les autres dépenses, payées par les paroisses pour le compte des villes et des villages.

Section 1re—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que les villes et les villages incorporés de l'Etat, par l'intermédiaire de leurs maires ou de toute autre personne autorisée par leurs Conseils, auront le droit de demander et de faire payer par les Jurys de police de leurs paroisses respectives, toutes les licences perçues annuellement par les paroisses, sur toutes les affaires, les métiers, toutes les professions et occupations qui se feront ou s'exerceront dans lesdites villes, lesdits villages, moins les frais des causes criminelles et des écoles publiques, ainsi que toutes les autres dépenses, payées par les paroisses pour le compte de ladite ville ou dudit village au cours de cette année.

Les dépenses encourues pour les causes criminelles seront basées sur le rapport du greffier de la cour et du shérif fait par écrit sous serment ; et les dépenses pour l'entretien des écoles publiques se calculeront sur le rapport par écrit, sous serment, du président du Bureau des Ecoles Publiques de la paroisse ; pourvu que toutes les dépenses de quelque nature qu'elles soient payées par la paroisse pour le compte de la ville ou du village prenant avantage de cette loi, soient payées des taxes perçues sur des propriétés situées dans ladite ville ou ledit village, et de sommes autres que celles provenant des licences perçues de ladite ville ou dudit village. Et si ces montants ne suffisent pas, alors le fonds des licences perçues dans ladite ville ou ledit village, ou un montant suffisant de ce fonds sera pris pour combler l'insuffisance ; et la balance des licences sera payée à la ville ou au village, pourvu que ce que un tel surplus restant des taxes et toutes autres sommes autre que celles provenant des licences perçues par la paroisse, dans les villes et les villages soient déposés par la paroisse ainsi qu'elle le croira devoir faire.

Section 6.—Que sous le titre de dépenses criminelles dans cette loi, seront également compris les honoraires et les frais des magistrats et les constables ainsi que les autres dépenses occasionnées par les poursuites devant les magistrats pour crimes, offenses et délits comme dans les limites incorporées de la ville ou du village ; et les magistrats et les constables seront requis de garder le compte séparé de ces dépenses. Le commis du Jury de Police gardera, lui aussi, un compte séparé des sommes payées par le Jury de Police pour tels services, et un compte de toutes les autres dépenses qui ne sont pas ladites ci-dessus qui seront payées par la paroisse pour le compte desdites villes et desdits villages. Sous le titre des dépenses criminelles sera également compris un *pro rata* des dépenses des villes et des villages pour la construction, le maintien, la réparation des geôles et des maisons de Cour appartenant aux paroisses, *pro rata* que fixeront les jurés de police.

Sec. 7.—Si les sommes perçues par la paroisse de la ville ou du village, ne suffisent pas à couvrir les dépenses encourues par les poursuites des affaires criminelles et celles encourues pour le maintien des écoles publiques, et les autres dépenses de la ville et du village payées par la paroisse, celle-ci aura le droit de refuser l'octroi à la ville ou au village, le privilège de cette loi, pour une autre année, et continuera de le refuser jusqu'à ce que la ville ou le village ait démontré à la satisfaction du jury de police que les taxes, les licences et les autres sommes perçues par la paroisse, de la ville ou du village, pour cause d'accumulation de propriétés et d'affaires ou autrement, sont suffisantes. Pourvu qu'aucune paroisse n'ait le droit de refuser ce privilège à aucune ville, à aucun village en faisant la demande en vertu de cette loi, jusqu'à ce que la ville ou village éprouve pendant une année, il soit démontré que les dépenses de la ville ou du village pour la paroisse sont plus fortes que les taxes, les licences et autres sommes perçues par la paroisse de la ville ou du village.

Sec. 8.—Que cette loi ne s'appliquera pas aux taxes perçues pour des objets de levées.

Sec. 9.—Il est de plus décrété, etc., que toutes les lois ou parties de lois en conflit avec les dispositions de celle-ci, sont ici abrogées.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président pro tempore du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 166] LOI

Définissant et punissant certains délits dans l'exercice des métiers et du commerce.

Section 1re.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que quiconque achètera des marchandises ou des articles de tous genres et se sauvera ou quittera l'Etat dans le but et avec l'intention de tromper ou de frauder le vendeur, sera coupable d'un délit, s'il est prouvé, sera puni d'une amende ou d'un emprisonnement ou aux deux pénalités, à la discrétion de la cour.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., que quiconque achètera des marchandises ou des articles de tous genres et se sauvera ou quittera l'Etat dans le but et avec l'intention de tromper le vendeur, sera considéré coupable d'un délit, et, en faute établie, sera puni d'une amende ou d'un emprisonnement ou aux deux pénalités, à la discrétion de la cour.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., que quiconque achètera des marchandises ou des articles de tous genres et se sauvera ou quittera l'Etat dans le but et avec l'intention de tromper ou de frauder le vendeur, sera coupable d'un délit, s'il est prouvé, sera puni d'une amende ou d'un emprisonnement ou aux deux pénalités, à la discrétion de la cour.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

E. H. LOTT,
Président Pro Tempore du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 167] LOI

Autorisant l'institution de procès dans certains cas dans d'autres paroisses que celle du domicile du défendeur.

Section 1re—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que dans tous les cas où se vend la canne à sucre à la tonne ou autrement à une personne ou est livrée à une autre pour qu'elle soit manufacturée pour une partie du produit, et dans tous les cas où le sirop de canne est vendu ou livré à un autre, pour être manufacturé pour le compte de la personne livrant la canne pour une partie du produit ou autrement, tous les procès institués pour le recouvrement de cette canne ou de ce sirop ou du produit, ou son prix ou de sa valeur, de même que tous les procès pour le recouvrement des dommages provenant de la manufacture de la dite canne ou dudit sirop, ou de tout contrat ou de tout arrangement à cet égard, ou pour l'inexécution de ce contrat ou de cet arrangement, seront institués à l'option du demandeur, soit dans la paroisse où domicilié le demandeur, que ce soit une corporation, une compagnie d'actionnaires, une association commerciale ou un individu, ou dans la paroisse où sera située la fabrique où se manufacture la canne ou le sirop, ou est délivré dans ce but, que cette paroisse soit celle du domicile du défendeur ou non.

Sec. 2—Il est de plus décrété, etc., que dans tous les cas où un procès sera institué dans une paroisse où ne sera pas situé le domicile du défendeur, la pétition sera servie ainsi que les citations et autres documents à l'agent, à l'économe ou au gérant de la fabrique de cette paroisse.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., que toutes les lois ou parties de lois en conflit avec celle-ci sont ici abrogées, et que la présente prendre effet à partir de son adoption.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président Pro Tempore du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
GEO. SPENCER,
Sous Secrétaire d'Etat.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 6 Sept. 1894.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps généralement beau.

Température du 5 septembre 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 143 rue de Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	78	25
Midi.....	90	29
3 P. M.....	90	29
6 P. M.....	84	28

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Ludovico Parati à Mlle Alice Bratio ; James Mason à Mlle Albertine Bonoreo, Albert Ermen à Mlle Annie Marx ; Philip Hunsinger à Mlle Laura Schriever.

Naissances.—Mme John Doria, une fille ; William McDowell, un garçon ; Charles Summers, une fille ; Simon Schwartz, une fille.

Décès.—Frederick Kammer, 47 ans, 898 rue Magnolie ; Jacob Jackson, 21 ans, 44 rue Septième ; Mme Bridget Sundberg, 29 ans, 324 rue Ste-Mary.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

L'Etat—J. E. Price à Thomas Behan, trois terrains bornés par les rues Dublin, Treizième, Madison et Colapissa, $7.

L'Etat—M. Aulle à T. McCormack, Jr., un terrain borné par les rues Septième, Jefferson, Léonidas et Green, $1.

L'Etat—L. A. Ganat à D. Negroito, Sr., la moitié d'un lot de terre, borné par les rues Stroehlitz, Dix-Septième, Lowerline et St-Pierre, $35.

L'Etat—P. Conery à W. M. Neamse et al., un lot de terre borné par les rues Thalia, Deuxième et Toledano, $22.

Le même—E. Aubert au même, six terrains bornés par les rues Laurel Grove, Napoléon, Hamilton et Dixième, $16.

Le même—Mlle A. Brady au même, une portion de terre bornée par les rues Jess, Plaquemine, Perrier et Napoléon, $26.

Le même—P. J. Kramer au même, un lot borné par les rues DeArmas, Woodruff, Octavia et autre propriété, $31.

Mme S. Burelle et al. à V. Foxlon, deux terrains bornés par les rues Chartres, Royale, Foratail et Reyner, $400.

Jacob Hebel à la Firemen's Building Association, un terrain borné par les rues Levée, Victoire, Espagne et Enghien.

Firemen's Building Association à Jacob Hebel, même propriété, $2,200.

Mme B. McCove à Pecal Meaut, une portion de terre bornée par les rues Tchoupitoulas, Clio, Erato et St-Thomas, $500.

A. S. Wicand à Mme M. Desina, deux terrains bornés par les rues Dumaine, St-Ann, Derbigny et Roman, $2,500.

Mme M. Hart et al. à Charles Werling, un terrain borné par les rues Perdido, Gravier, Rochablave et Dorgenois, $500.

Total des ventes, $8,040.

Accident.

Hier soir, à 9 heures 30, un des gradins extérieurs de l'Auditorium, a cédé pendant la bataille et quatre personnes ont été blessées :

John Mosley, 11 ans, jambe cassée.

Geo. Dufour, 17 ans, blessures internes.

Eddie Hubert, 17 ans, blessé à la jambe droite.

Eddie Welsh, 22 ans, blessé au dos.

Les trois premiers ont été transportés à l'hôpital.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

Le Nouveau St Charles.

L'Hôtel St-Charles va être reconstruit. Les plans du nouvel édifice ont été soumis par M. Sully aux membres de la St-Charles Hotel Co., Limited, et ont été acceptés.

On va enlever au plus vite les décombres qui couvrent encore l'emplacement de l'ancien hôtel et on commencera immédiatement à enfoncer les pilotis. L'hôtel coûtera un million de dollars.

Il sera séparé des bâtisses de la rue Carondelet par une allée de dix pieds et la façade de la rue St-Charles sera reculée de plusieurs pieds, afin qu'il soit possible d'obtenir un effet plus artistique. Il y aura une entrée rue Gravier et une rue Commune.

La bâtisse sera style Renaissance et absolument incombustible, attendu qu'on ne fera presque pas usage de bois dans sa construction. L'intérieur sera disposé dans le genre de celui du célèbre hôtel Ponce de Léon, en Floride.

L'hôtel sera construit comme le Hennen Building, ce qui rendra inutile la construction de murailles épaisses comme celles de l'ancien hôtel.

Sur la façade de la rue St-Charles qui, naturellement, sera la plus ornementale, il y aura au premier étage une colonnade dans le genre de l'ancienne, mais beaucoup plus longue. La porte d'entrée donnera immédiatement accès dans la rotonde, qui aura 125 pieds par 50. La rotonde sera pavée en marbre et les arches qui surmonteront les piliers, seront en terre cuite.

L'entrée de la rue Commune sera celle des dames. Elle donnera accès à un élévateur du dernier modèle. Du côté de la rue Commune, se trouvera le blanchisserie à côté de laquelle seront installés la salle des barques et le bureau de télégraphe. La commis sera installé au centre de la rotonde.

L'hôtel sera chauffé à la vapeur et éclairé à l'électricité. Il aura sa propre fabrique de glace. Les dynamos pourront fournir le courant nécessaire pour 5,000 lampes incandescentes.

Il n'y aura pas de lits dévoyeurs, pas même ceux des soupentes ; ils passeront tous dans des tuyaux en terre cuite, habilement dissimulés. Il y aura des cadrans qui indiqueront ce que le voyageur, ayant pressé le bouton, désire qu'il lui soit apporté. Dans chaque chambre il y aura un téléphone le mettant en communication avec le bureau de l'hôtel.

Au 2me étage se trouvera une cour ornée de plantes et de fontaines et mesurant 125 pieds par 90. Cette cour permettra de donner une parfaite ventilation et d'éclairer convenablement toutes les chambres qui seront disposées de façon de donner à la fois sur la rue et à ouvrir sur la cour.

La salle à manger qui sera du côté de la rue Gravier, mesurera 100x50.

L'hôtel comprendra 350 chambres et et aura sept étages. Chaque chambre mesurera 16 pieds sur 14 et sera réunie à un appartement plus petit mesurant 11 pieds sur 12. Chaque chambre sera séparée des autres par de petits couloirs qui donneront accès à chacune d'elles.

La construction du nouvel hôtel demandera une année.

Les Lignes Electriques.

La rupture d'une poulie à l'usine de la compagnie Louisiana, a causé encore hier matin à 10 heures 30, un arrêt complet du service des chars électriques sur les lignes Dryades et Canal.

Dans l'après-midi, la compagnie a pu fournir un courant suffisant pour faire mouvoir cinq chars rue du Canal et quatre rue Dryades.

Dans la soirée, le service a été complètement repris.

La ligne de la rue Prytanée est terminée depuis quelques jours déjà, mais les dynamos de la compagnie ne sont pas encore en place et l'on n'attend que le courant nécessaire pour mettre les chars sur cette ligne. Il est impossible de spécifier à quelle date la compagnie Louisiana sera prête à se conformer à son contrat avec la N. O. Traction Co.

Celle-ci a obtenu la promesse qu'un courant de 4,000 chevaux lui serait fourni pour ses diverses lignes, mais jusqu'ici elle n'a obtenu qu'un courant de 500 chevaux. Les travaux continuent à l'usine Louisiana et il faut espérer qu'elle sera prête prochainement à remplir ses obligations. La N. O. Traction Co. n'a pas l'intention de posséder sa propre usine, attendu qu'une fois que les machines nécessaires auront été acquises et mises en place par la Compagnie Louisiana, elle pourra compter sur le courant nécessaire sans être obligée de faire une dépense comme celle que nécessiterait la création d'une usine.

Suicide.

M. J. B. Mealey, qui habitait rue Royale No 124, s'est tué d'un coup de revolver.

M. Mealey était âgé de 34 ans et marié. Sa femme qui tient un magasin de modes est atteinte de paralysie et est en traitement à l'hôpital depuis quatre mois, elle devait en sortir le 15 de ce mois.

Depuis que sa femme était à l'hôpital M. Mealy lui rendait visite deux fois par jour. Hier, il a manqué cette visite pour la première fois, et sa femme, inquiète, a envoyé une garde malade chez lui pour s'informer de la cause de son absence. Les personnes de la maison n'avaient pas vu M. Mealey depuis le matin et lorsque la garde malade s'est présentée, on a envoyé M. Weber chez M. Mealy. Il était alors 5 heures 45. Il est entré dans la chambre à coucher située derrière le magasin et a trouvé M. Mealy étendu sur son lit, un revolver à la main.

Il était mort. L'examen du cadavre a prouvé que le défunt s'était assis au pied de son lit devant la glace d'un lavabo et appliqué le canon de son revolver contre sa tempe droite.

Après avoir tiré le coup, il était retombé en arrière sur le lit et sa main droite serrant convulsivement l'arme, était posée sur sa poitrine.

Le coroner a été prévenu et s'est rendu sur les lieux à 7 heures 15 pour délivrer son certificat, après examen du corps.

On pense que M. Mealy a été poussé au suicide par le manque d'occupation. Il était en effet sans travail depuis six mois, ayant perdu la place qu'il occupait dans le magasin de Kauffmann & Isaacs. Il n'avait jamais rien dit qui put faire supposer chez lui l'intention de mettre fin à ses jours. Hier matin, seulement, on avait remarqué qu'il était plus sombre que de coutume et paraissait très affecté.

On pense qu'il s'est tué dans la matinée, mais personne n'a entendu le coup de feu. Le revolver dont s'est servi M. Mealey était une arme neuve.

Loi du Dimanche.

F. Quayle et P. Righter, deux violateurs de la loi du dimanche ont comparu hier matin devant la Cour Criminelle et ont été mis sous caution. L'avocat de district a annoncé son intention de poursuivre les violateurs de cette loi avec toute la rigueur possible.

Arrestation.

Un nègre recherché pour plusieurs délits, avait eu hier matin l'audace de séjourner à l'encoignure des rues Bamia et Comme un peu avant l'ouverture de la séance de la 1ère cour de recorder. L'agent Trinchard l'a mis en état d'arrestation.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin par une manufacture, bien et entre agréable à l'estomac.
AU D'ÉPEUVE

LE MAIRE ET LE POLICE BOARD.

La Réponse du Board à Fitzpatrick.

En réponse à la convocation du maire qui les avait invités à se présenter hier devant à l'Hôtel de Ville pour se justifier de l'accusation d'inconduite portée contre les membres de police se trouvaient hier à l'heure indiquée dans la salle du Police Board où le maire est arrivé peu après. Il a serré la main à tous les membres du Board qui avaient l'air fort peu soucieux de ce qui allait se passer. Le maire lui-même était d'excellente humeur.

Un peu avant l'heure de l'ouverture de la séance, un document a été remis à M. Fitzpatrick, qui en a pris connaissance. Il a paru surpris et un peu désappointé, et a annoncé que la séance était ouverte.

Il a dit aux conseillers qu'ils connaissaient le motif de la réunion, dont le but était d'entendre leur défense avant de les destituer, mais il a ajouté que venant de recevoir une injonction lui défendant de pousser plus loin les mesures prises contre le board, il ne lui restait plus qu'à ajourner la séance et à remettre la question à plus tard. Les conseillers se sont alors retirés. La séance n'a duré que quelques minutes à peine au grand désappointement des curieux réunis dans les couloirs, dans l'espoir d'assister à une séance animée.

Les commissaires ont obtenu l'injonction par le ministère de M. Geo. Denègre, qu'ils ont choisi comme avocat.

Eye, Ear, Nose and Throat Hospital.

La réunion mensuelle du comité exécutif de cette institution a eu lieu ce matin à 11 heures 30, à la Banque Whitney.

Lecture a été donnée des rapports des divers membres de l'Institution. Tous ont été de nature à prouver qu'elle répond tous les jours davantage sa sphère d'utilité et qu'en même temps elle commence à se trouver établie sur des bases plus solides, grâce à une experte administration et à une parfaite entente de l'économie par ceux qui la dirigent.

Le rapport du département de dentisterie a prouvé que l'utilité de cette section devient de jour en jour plus manifeste. Elle est le complément indispensable des autres départements.

Le budget des dépenses se chiffre pour les quatre derniers mois de l'année à $7,333 32, dont :

$333 32 pour l'achat d'instruments ;
$1000.00 pour les réparations de l'immeuble ;
$400.00 de mobilier ;
$2,200 00 pour l'installation d'appareils de chauffage ;
$750.00 pour l'installation de water closets ;
$300 00 pour un tapis en caoutchouc, etc.

On voit donc que de fortes rentrées de fonds sont indispensables pour faire face au paiement de ces $7,000 ; or, comme l'Institution n'a de fonds à attendre que de la générosité du public dont elle n'a certes pas eu à se plaindre jusqu'ici, il faut espérer que cette générosité se manifestera encore, de façon à permettre aux directeurs d'amener l'Institution à un point où des ressources limitées suffisent à son entretien.

Il faut pour cela qu'elle arrive à être mieux connue, aménagée au grand complet. Des médecins de haute valeur sont là qui chaque jour donnent aux malades indigents leur temps et leurs soins sans aucune rétribution pécuniaire. Leurs services sont pure charité, et dans de telles conditions, il est bien juste qu'ils comptent sur quelques sacrifices de la part de la population dont une bonne partie a témoigné de l'empressement reçu à cet hôpital. Tel qui les a un jour d'hui peut se trouver demain à même d'en profiter.

Le nombre des admissions pendant le mois dernier témoigne de l'utilité de l'Institution. Elles ont été de 465. Il y a eu fait pendant le même laps de temps 82 opérations et donné 2,427 consultations.

Parmi les récentes donations et les plus importantes, nous signalerons celles de Mme T. A. Richardson qui a envoyé un chèque de $100 et qui est contributrice à la 1ère de $200 versé par M. A. Thomas, exécuteur testamentaire de M. A. Mary, un philanthrope émule de Th. Lafon.

Il a été décidé que M. C. C. Stephenson, un médecin très en vue de Stattgart, qui est hautement recommandé par les parents de cet Etat et par le gouverneur lui-même se serait nommé comme interne à partir du 15 décembre.

Le rapport du pharmacien a prouvé que la fondation de la pharmacie était une excellente idée et qu'elle permettait à l'institution de réaliser annuellement une forte économie.

Poll Tax.

Conformément à la loi adoptée récemment par la Législature, M. J. Aleix a été mis en demeure par le trésorier de la ville le paiement de $1 de Poll Tax, mais M. Aleix a refusé de payer disant que le trésorier de la ville n'était pas revêtu de l'autorité nécessaire pour percevoir cette taxe qui ne peut être collectée que par le trésorier d'Etat ou ses représentants. L'affaire a été portée devant les tribunaux et une injonction a été demandée contre le trésorier de la ville dont l'intention était de saisir M. Aleix. Le juge Morel aura à se prononcer sur cette affaire.

En dommages.

Le recteur de l'église St-Paul intente un procès en recouvrement d'une somme de $19,450 aux entrepreneurs qui ont été chargés de la reconstruction de l'église, parce qu'une partie de celle-ci s'est écroulée pendant sa reconstruction, et que la tour menaçait à tel point qu'elle fut tombée aussi si on n'avait pas pris les mesures nécessaires pour la consolider.

Cour Criminelle.

Les objections soulevées par les avocats des consolidés accusés par le grand jury, ont été rejetées par le juge Ferguson qui a déclaré que contrairement à l'avis des avocats, le grand jury avait été composé selon toutes les exigences de la loi.

MM. Caulfield, Clarke, Haley et Trifley devant comparaître aujourd'hui, l'avocat de district a dit que comme il avait lieu de supposer que pour gagner du temps, les mêmes objections seraient soulevées, il serait bon que les deux juges s'entendissent pour siéger en banc et rendre une décision immédiate. Le juge Ferguson a dit qu'il tâcherait de s'entendre à cet effet avec le juge Moise.

Tous deux ont eu une consultation et ont décidé de fixer au 14 la comparution du conseiller Desfosse.

Le juge Moise donnera aujourd'hui ses instructions au grand jury.

Revue de la Police.

La revue trimestrielle de la police a eu lieu hier après-midi, au square Lafayette, en présence d'une grande affluence de curieux. Les agents, musique en tête, ont défilé par pelotons avec beaucoup de précision devant le maire, le chef de police et les membres du Police Board qui se sont déclarés très satisfaits de la bonne tenue des hommes et de leur discipline.

Les hommes à cheval ont prouvé qu'ils étaient parfaitement exercés.

Le nouveau wagon couvert qui vient d'être livré à la police, figurait à la revue.

Voici comment est composé le corps de police :

3 capitaines ; 11 sergents ; 26 caporaux ; 25 hommes montés ; 110 agents ; 28 surnuméraires ; 4 wagons de police.

Vols.

On a volé la nuit dernière pour $83 de bijoux chez M. Pallet, coin Liberté et Perdido.

—Une lampe de voiture et des plantes ont été volées chez Mme G. Warner, coin Octavie et St-Charles.

—Chez M. J. Rolling, on a volé un pantalon qui se trouvait dans l'écurie.

—Une fillette de couleur, Sarah Brown, âgée de 10 ans, a volé au No 305 de la rue Louisiana, chez Mme D. B. Hasluck, un portemonnaie contenant $2.

Les Lépreux.

Le Dr Seberck, qui est secrétaire temporaire du Bureau d'Administration de l'Hôpital des Lépreux, a adressé au coroner une lettre dans laquelle il lui demande quel est le nombre des lépreux repartis dans la paroisse d'Orléans. A cette lettre le sous-coroner Dr A. G. Mayle, a répondu qu'il lui était impossible de donner l'information demandée attendu que le coroner n'avait le contrôle que des lépreux internés à l'hôpital, parce qu'il fallait délivrer pour chacun d'eux un certificat. Il a dit qu'il y avait en ce moment à l'hôpital onze lépreux, dont neuf hommes et deux femmes, tous blancs. Il y a en outre en ville un nègre atteint de la lèpre qui a été soigné par le Dr Dyer.

Les Bons de Ville.

Le Bureau d'Amortissement de la Dette Municipale, ayant rejeté toutes les offres reçues pour les nouveaux Bons, la Banque Nationale de la Louisiane a consenti à se charger des Bons représentant une somme de $4,500,000, moyennant une commission de 3 3/4 pour cent. Cette transaction est considérée comme très avantageuse pour la ville.

Acquitté.

Louis Artigues, qui avait été accusé d'avoir donné à un gamin qui avait travaillé pour lui du vin blanc qui l'avait enivré, a été acquitté.

MENUS FAITS.

—Hier soir, à 6 heures, le feu a pris dans la cuisine de No 305 de la rue Calliope, chez Mme Frye, et a causé $16 de dommages.

BULLETIN
Télégraphique.

Dans un Puits.

Canon City, Col., 5 septembre—E. Read, le surintendant et directeur de la mine Bob East, a été projeté hors de l'élévateur tandis qu'on le hissait au haut du puits de la mine, et il a été tué instantanément. Il a fait une chute de 525 pieds.

Le désastre de Hinckley.

La liste des victimes des feux de forêts a déjà atteint le chiffre de 379 et il manque encore à l'appel au moins deux cents bacherons.

St-Paul Minn., 5 septembre—8 spt personnes ont été brûlées vives à Marengo, mais les cadavres sont tellement calcinés qu'il est impossible d'établir leur identité.

St-Paul Minn., 5 septembre—Les villages de Carlton, Kerrick et Barnum sont en péril. L'incendie cerne en ce moment ces localités et la fumée est si dense qu'on ne peut rien distinguer d'un côté à l'autre des rues.

On prétend que Barnum a été détruit, mais il est impossible d'obtenir la confirmation de la nouvelle.

Ishpeming, Mich., 5 septembre—Le village est de nouveau envahi par d'épaisses fumées. Les feux de forêts ont repris après la cessation de la pluie qui n'a été tout que les incendies qui avaient fait le moins de progrès.

Duluth, Minn., 5 septembre—Il y a ici plus de 1,000 réfugiés qui ont survécu à la destruction de leurs villages. On a réalisé une somme qui dépasse $8,000 pour leur porter secours.

Quelques-une laissent femmes et enfants à la garde du comité de secours en les envoient chez des amis et retournent dans les villages incendiés pour se rendre compte de la situation.

Les bestiaux et les animaux domestiques qui ont échappé à l'incendie meurent de faim. Au milieu de ce deuil, a été célébré un mariage entre deux survivants de la jonction de Sandstone. Les deux fiancés ont tout perdu. Le marié va retourner dans l'emplacement de son village et vivre dans un wagon de marchandises en attendant qu'il ait construit une cabane. Sa femme restera pendant ce temps avec ses parents.

Le Sucre.

Le secrétaire Mandeson est allé trouver le secrétaire Carlisle et a eu avec lui un long entretien au sujet du paiement de la prime. Il a dit que le mot "there after" auquel on avait prêté la signification que le paiement de la prime ne fût après le vote du bill, ne s'appliquait qu'au paiement des sommes dues avant le vote du bill. Le secrétaire a dit au secrétaire qu'il avait pleins pouvoirs.

Les planteurs sucriers

Le premier de la série de meetings des planteurs sucriers, qui doivent avoir lieu, a été tenu à Donaldsonville sous la présidence de M. McCall.

Plus de 500 personnes, venues de tous les points de la paroisse, y assistaient. Le but de ces réunions est de discuter la situation faite aux planteurs par la clause votée par le Congrès, avec le bill de tarif, et de tâcher d'en obtenir l'abrogation. Les personnes qui assistaient à ce meeting ont décidé que leurs intérêts demandaient l'envoi de représentants protectionnistes au Congrès.

Le Conseil Municipal d'Houston.

Les habitants de la ville de Houston, Tex., vont suivre l'exemple donné par ceux de la Nouvelle Orléans. Ils ont demandé au Grand Jury de commencer une enquête sur les actes des membres de leur Conseil Municipal.

La Santé de Bismarck.

Une dépêche annonce que la santé de Bismarck est précaire, mais une dépêche ultérieure dément la nouvelle.

Le monument de Guillaume Ier.

L'empereur Guillaume a dévoilé, à Koenigsberg, le monument élevé à la mémoire de son grand père. L'empereur a dit que la province avait été conquise la pointe de l'épée, mais qu'il est plus facile de la conserver par des mesures pacifiques. Après le défilé des troupes devant l'empereur, il s'est rendu au château où un lunch lui a été servi.

Au Maroc.

Les Kabyles des environs de Donnot, Maroc, massacrent tous les juifs, pillent leurs établissements et vendent leurs femmes et leurs enfants à l'encan. On s'plaint des faits semblables dans plusieurs autres localités. Les Kabyles ont aussi attaqué la ville de Maroc et on craint que la garnison ne puisse pas leur tenir tête. Dans ce cas on sait à quels actes de cruauté il faut s'attendre.

En Orient.

Une dépêche de Shanghai dit que de nombreuses recrues arrivent à Talien-Tsin. On en envoie une partie en Corée, et les autres disséminée dans les villes de la côte.

Les natifs de la province de Shang Tung ne s'engagent que très lentement, disant que la guerre n'a pas été déclarée à la population chinoise, mais au gouvernement de ce pays.

Tous les navires marchands du Japon ont été transformés en transports.

L'Expédition Peary.

Le capitaine d'un navire Danois qui vient d'arriver à Copenhague, a annoncé qu'il avait rencontré les membres de l'expédition Peary à Godhaven, le 17 juillet. Ils étaient tous bien portants. Le capitaine dit que l'hiver a été extrêmement long et rigoureux dans les régions arctiques, et qu'il n'y a guère lieu d'espérer que l'expédition Peary atteigne son but qui est de retrouver les explorateurs Bjording et Calstenius qui sont partis en 1892.

Le Cholera.

On signale un nouveau cas de choléra à Maestricht et un décès.

En Bukovine, il y a eu 21 nouveaux cas et 16 décès.

Espagne et Etats-Unis.

On vient de commencer des négociations pour l'adoption d'un nouveau traité de commerce entre l'Espagne et les Etats-Unis.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 2 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:40am
No 7 Limited..10:55 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex..5:00 pm	No 8 Cincin. Ex..3:25 pm
No 5 F't Mail.10:25pm	No 3 Lim. Ex..7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 55, Local Mail and Express..5:50pm	No 50, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.....7:20pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail.6:00pm
No 23 Exc. dimanche.....8:50pm	No 24 Exc. dimanche.....7:45am
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.....6:00am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.....4:00pm
No 21, Vicksburg Express.....5:50 pm	No 22, Vicksburg Express.....7:30am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited.12:50 pm	No 2 Limited..3:20pm
No 3 Fast Mail.6:30 am	No 6.....8:30am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex.7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15 am
No 52, Hot Springs & Local Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St. Louis Ex..3:30pm
No 7.....6:30 am	No 8.....6:20 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-le-Hache.....8:00 am	Pte-le-Hache..7:00 am
" .....4:15 pm	" .....6:00 pm
Shell Beach.....9:40 am	Shell Beach.....10:00 am
Dimanche.	Dimanche.
Pte-le-Hache..9:40 am	Pte-le-Hache & Shell Beach.....7:15 am
Shell Beach & Pte-le-Hache..7:00pm	Pte-le-Hache & Shell Beach.....6:00 pm
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Algier.....10:00 am	Algier.....4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Algier.....6:06 pm	Algier.....8:00 am
Dimanche seulement.	
Algier.....6:40 pm	Algier.....8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires désireux de s'être gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection complète de livres avec notes renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes. Il est également à propos de faire savoir que publient le Bureau d'Hydrographie de Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le matin à exactement midi, au sommet de la Bourse de Coton à midi précis, soit à 6h 00m 00s temps méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

E. A. ANDERSON,
Enseigne de la Marine des E.-U. préposé au service.

This sub-chart of average conditions for the month shows an area of high pressure near 35th parallel and 70th meridian, with a low in the vicinity of Greenland. Between this high and the Arctic Regions and continental spiral, the cyclonic (against the sun) circulation, with low barometer, and the anti-cyclonic (with the sun), with high barometer. Generally, to the southward and to the westward of the high, the cyclonic circulation, or the low, the weather is cloudy, and the barometer falling and low barometer falling, while to the northward and in front of the anti-cyclonic, or high, it is dry, cooler, and the barometer rising.

Forecast for July.—Generally fair weather with modera e to fresh winds. Occasional moderate gales in the North and Northeast quadrants of the West Indian hurricane season during the latter part of the month. Frequent fogs, as above. Ice, 25° W. and 45° W. Grand Banks, to the Nova Scotian and New England coasts. Icebergs in the vicinity of Belle Isle and to the southward of Newfoundland with probably a few bergs as far south as the 43d parallel.

Review of June.—The weather over the North Atlantic during the month of June has been remarkably fine. On only a few days were gales reported, and on only one reports received record the force of winds as high as 10 and 11. North of the 40th parallel and west of the 35th meridian, the winds were generally from the southwest, except from June 12 to June 15, when northeasterly and easterly winds prevailed. East of the 35th meridian and south of the 45th parallel the winds were generally from the west to from the west. In the central and southern part of the ocean the weather was pleasant and the winds of moderate velocity.

Within the exception of the storm that crossed Newfoundland, June 7th, the tracks plotted on this Chart this month are those of depressions rather than storm areas.

On June 1 a depression 29 40 ins. was central near latitude 50° N., longitude 21° W. It moved about E N E'ly across the south